



**La bibliothèque de Sir Hans Sloane (1660-1753) :
la création du catalogue d'une bibliothèque dispersée**

Alison Walker
Chercheur principal
Sloane Printed Books project
British Library, Royaume-Uni

Traduction et adaptation:
Robert Bilodeau, bibliothécaire.
Service du catalogage --- Université du Québec à Montréal
Montréal, Québec, Canada
bilodeau.robert@uqam.ca

Meeting:

78. Library History SIG

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 75TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL
23-27 August 2009, Milan, Italy
<http://www.ifla.org/annual-conference/ifla75/index.htm>

Résumé

Sir Hans Sloane était un médecin, un scientifique et un grand collectionneur. Ses collections accélérèrent la création et constituèrent la base du British Museum qui ouvra ses portes en 1759. Lors de son décès en 1753, le nombre d'items dans ses collections a été estimé à plus de 117 000. La plus importante catégorie était composée de livres et de manuscrits qui se chiffraient, disait-on, à 50 000 documents dont approximativement 45 000 étaient des imprimés.

Lorsque ses livres furent transportés de sa maison à la fondation du British Museum, ils ne furent pas conservés dans l'ordre que Sloane leur avait originellement attribué, mais furent plutôt réarrangés selon les sujets. La conséquence immédiate fut la disparition rapide de l'identité de la collection. Les livres furent d'abord réarrangés, puis intercalés avec des exemplaires provenant d'autres sources, particulièrement ceux de la Old Royal Library de même qu'avec des acquisitions subséquentes. De plus, le British Museum a tenu entre 1769 et 1832 quelques ventes de doublons, parmi lesquels plusieurs copies de la collection Sloane ont été cédées.

Quoique la plupart des livres de Sloane se retrouvent toujours dans le British Museum, ils sont répartis à travers les différentes collections de la fondation. Bien que leur nombre demeure indéterminé, une grande quantité a été vendue et plusieurs de ces livres peuvent maintenant se retrouver dans des bibliothèques à travers le monde. Le projet Sloane Printed

Project a créé un catalogue en ligne qui nous permettra pour la première fois en plus de 250 années de considérer la bibliothèque Sloane comme un ensemble. Outre les détails bibliographiques, le projet répertorie de l'information spécifique à des exemplaires tels les anciens propriétaires, la présence de notes manuscrites, l'intégrité physique et les reliures significatives.

Ce texte décrira la façon dont le catalogue a été compilé, et la procédure suivie pour identifier les livres de Sloane localisés à la fois dans la British Library de même que dans d'autres bibliothèques et collections. Il mettra l'emphase sur la fragilité physique de l'information relative à la provenance et illustre les méthodes utilisées pour l'identification des documents dispersés. Il démontrera la valeur d'un tel catalogue pour l'histoire intellectuelle, scientifique et médicale de même que pour l'histoire des bibliothèques et de l'information.

La bibliothèque de Sir Hans Sloane : la création du catalogue d'une bibliothèque dispersée

Introduction

Sir Hans Sloane était un médecin, un scientifique et un grand collectionneur. Au moment de son décès, ses collections comprenaient des métaux, des minéraux, des cristaux, des silex et autres pierres; des coraux, des spécimens de végétaux et des plantes séchées, des insectes, des coquilles, des œufs, des spécimens de poissons, d'oiseaux, de serpents et d'êtres humains; des sceaux, des images, des pièces de monnaie et des médailles, des instruments mathématiques et beaucoup d'autres objets, incluant quelques 2 000 « *choses de tout genre non décrits précédemment, à la fois naturels et artificiels* » (on peut se demander ce qu'ont pu être ces choses). Mais la catégorie la plus importante était représentée par les livres. Regroupant les livres imprimés et les manuscrits, le total était estimé à 50 000, une claire illustration de l'importance de la littérature scientifique, à la fois comme partie intégrale d'une collection et à titre de support d'une collection d'objets.

C'était une très grande bibliothèque pour l'époque, probablement l'une des plus importantes en Grande-Bretagne et possiblement de l'Europe. En 1729, un visiteur français la décrivait comme étant la plus importante en Europe dans le domaine de la médecine. La science et la médecine constituaient probablement les grandes forces de sa bibliothèque, mais Sloane, véritable omnivore, collectionnait des livres couvrant de vastes sujets. Lorsque la reconstitution de sa bibliothèque dans une forme nous permettant d'analyser sa composition, la nature de son contenu se dévoilera et je soupçonne que le qualificatif « omnivore » ne s'avérera pas vraiment le bon terme --- certainement des champs d'intérêts couvrant de nombreux sujets, mais avec des domaines d'intérêt bien définis et d'autres de moindre importance.

Après le décès de Sloane, ses collections formèrent la base du *British Museum*. Les objets et les livres furent transportés de sa demeure de Chelsea vers *Montague House*, le premier site du *British Museum*. Au début, sa bibliothèque fut conservée intégralement, dans des pièces désignées, mais même à ce moment, les livres n'étaient pas arrangés tels qu'ils l'avaient été. Les administrateurs du *British Museum*, sentant que les livres étaient « *disposés d'une façon très irrégulière, avec peu de considération aux sujets ou même de leur dimension* » ordonnèrent qu'ils devraient être arrangés selon les sujets; ils devraient être « *placés sur les*

étagères selon leurs fonctions respectives ». Des réarrangements subséquents des collections furent entrepris et dispersèrent davantage la bibliothèque de Sloane, mélangeant ses livres avec ceux d'autres collections et d'acquisitions subséquentes du Musée.

Entre 1769 et 1832, le manque d'espace et le besoin de financement pour de nouvelles acquisitions amenèrent le Musée à tenir un certain nombre de ventes de doublons, incluant un nombre substantiel de livres provenant des collections de Sloane, probablement autant que 10 000 exemplaires. Ces réarrangements et les ventes des doublons provoquèrent la dispersion de la bibliothèque de Sloane. Même si la grande majorité de ses livres se retrouvent dans la *British Library*, ils ne peuvent être identifiés ou perçus comme un ensemble. Pour cette raison, sa bibliothèque a été décrite comme « *l'une des mieux documentée de sa période [mais] l'une des moins étudiées* ».

Le catalogue des livres imprimés de Sloane

Le recensement des livres imprimés de Sloane débuta dans les années 1980, à un moment où un vaste effort de conservation et de travaux de reliure fut entrepris dans les anciennes parties de la *British Library*. Lors des travaux de reliure, les livres reçurent une estampille comportant une marque distinctive inspirée de celle utilisée pour les volumes de Sloane localisés au Département des manuscrits. Au début, nous avons utilisé une simple liste d'un traitement de texte, puis une base de données *Access*, en téléchargeant les notices du catalogue électronique et en ajoutant des données spécifiques. Cette base de données *Access* fut active pendant 17 années.

En 2007, cette liste se transforma significativement sous deux aspects. Premièrement, le catalogue fut remodelé, transféré vers une base de données relationnelle utilisant un serveur *Microsoft SQL* et devint consultable par le public via le site web de la *British Library*. Deuxièmement, grâce au financement du *Wellcome Trust Research Resources* en histoire de la médecine, deux postes de recherche à temps partiel furent ouverts afin d'alimenter davantage la base de données. Le *Sloane Printed Books Project*ⁱ débuta en 2008 et se poursuivra jusqu'en 2010. Son objectif est d'ajouter à la base de données le plus possible de nouveaux livres de Sloane, à la fois ceux abrités par le *British Library* et ceux dispersés ailleurs par les nombreuses ventes de doublons. Les « doublons » du *British Museum* sont localisés dans de nombreuses collections privées et publiques dans le monde.

Il existe des catalogues manuscrits des collections de Sloane, incluant un catalogue en huit volumes de sa bibliothèque. Il aurait semblé logique d'utiliser ce catalogue pour identifier ses livres, mais pour diverses raisons cela n'a pas été possible. La plupart du travail d'identification a été effectué sur les rayons mêmes de la bibliothèque, recherchant les marques distinctives utilisées par Sloane. Curieusement, peut-être, les différentes marques qui fournissaient une identification solide des livres de Sloane n'avaient pas été considérées d'un grand intérêt dans le Musée et il semble qu'il n'y ait pas eu de directives pour conserver ces évidences. Celles qui subsistent ont simplement survécu. Il fallut attendre au milieu du 20^e siècle avant qu'une étude sur les marques ne soit publiée : d'abord par un universitaire, Jeremiah Finchⁱⁱ, en 1942 et, par la suite, par deux membres du personnel de la bibliothèque : Laurence Wood et Margaret Nickson.

L'identification des livres de Sloane

Sloane a collectionné sur une période s'échelonnant sur plus de 70 ans – les premières acquisitions sont datées de 1680 lorsqu'il était âgé de 20 ans et elles se poursuivirent jusqu'à

la date de son décès. La marque identifiant ses livres a changé au cours des années, une caractéristique qui s'avère utile pour reconstituer des dates d'acquisition de même que des dates d'origine datant d'avant Sloane..

La première marque est formée d'une simple date, associée avec la signature de Sloane, retrouvée à ce jour uniquement sur deux exemplaires : dans un ouvrage de botanique (figure 1) et une pharmacopée. Déjà, à l'âge de 20 ans, la botanique et la médecine semblaient constituer des centres d'intérêt importants pour Sloane.



Figure 1

Au début des années 1680, Sloane inscrivait le lieu, la date et le prix de l'acquisition, tel qu'illustré dans l'exemple ci-dessous : un livre acheté à Londres en 1686 au prix de 1 shilling et huit pence (figure 2). Ultérieurement sera ajouté une identification alphanumérique qui semble avoir fonctionné à la fois comme un numéro de rayonnage et comme une cote de classification. Ce volume est une collection de dissertations médicales de Paris datant de 1647 à 1666. Ce type de note était utilisé pour enregistrer les livres qu'il achetait alors qu'il étudiait en France – ainsi, nous avons des livres achetés à Paris, Montpellier et Toulouse, la plupart étant des textes médicaux.

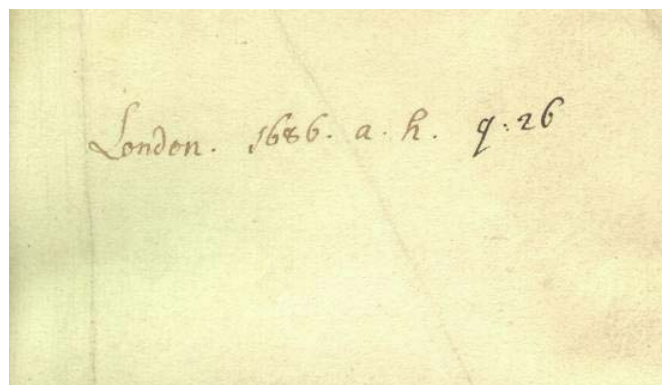


Figure 2

De 1686 à 1699, nous remarquons que Sloane utilise une façon différente pour enregistrer le prix et la date de l'acquisition. Le code que l'on voit ci-bas (figure 3) est formé de symboles signifiant la date d'acquisition, 1694, et le prix 2.0.0, c'est-à-dire 2£. Dans cet exemple, nous voyons regroupés, de façon peu commune, le code, la signature et l'identification alphanumérique. Cette inscription se retrouve dans une collection d'observations astronomiques et géographiques effectuée par l'Académie des sciences à Paris en 1693. Le changement de notation coïncide avec sa première tentative de noter ses acquisitions : un petit calepin subsiste parmi les manuscrits de Sloane et enregistre les livres de sa bibliothèque en 1684 – 1685 jusqu'en 1687. Il est évident selon les dates codées que Sloane a acheté une très grande quantité de livres en 1686, dont une large proportion provenait de la bibliothèque de Joseph Fenton, un chirurgien londonien qui décéda en 1634. Ce fut évidemment des acquisitions rétrospectives et la pratique d'acheter des textes classiques en médecine et d'anciens ouvrages demeure une caractéristique de sa bibliothèque.

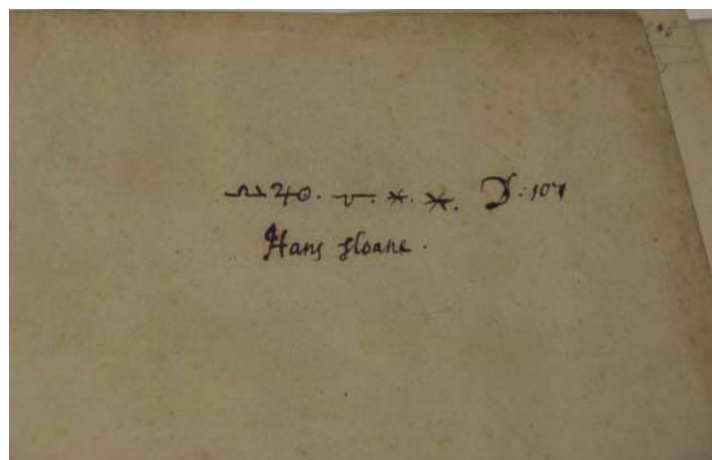


Figure 3

À partir de 1680, on assiste à une croissance soutenue de la bibliothèque de Sloane. Dès 1687, elle contenait environ 2 700 livres et manuscrits. La bibliothèque avait alors atteint une taille qui nécessitait une classification systématique. Vers 1693, il commença à cataloguer sa collection. Sloane était assurément une personne organisée et géra systématiquement sa collection, consacrant une attention considérable à la description détaillée de ses livres et autres items – il existait des catalogues similaires pour la plupart des autres catégories d'objets. Le système qu'il adopta pour ses livres était une classification basée selon la dimension et le type de livre. Les petits livres (octavo ou plus petit) étaient placés dans un nombre de séquence dont le préfixe était une lettre minuscule (figures 4 et 5). Pour leur part, les volumes de format quarto et folio étaient dans des séquences dont le préfixe était une lettre majuscule (figure 6).

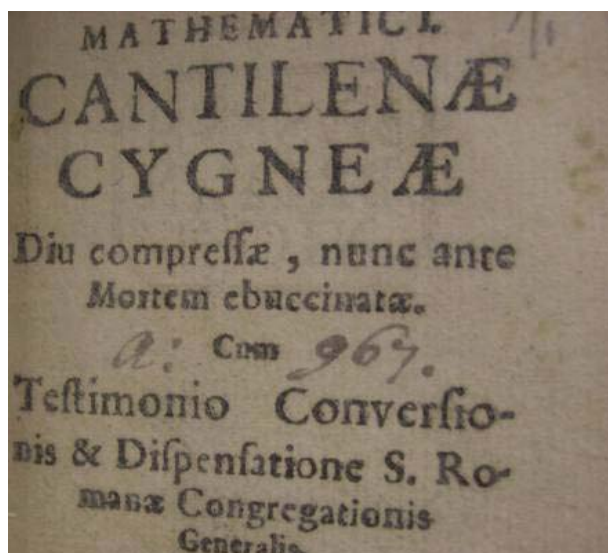


Figure 4

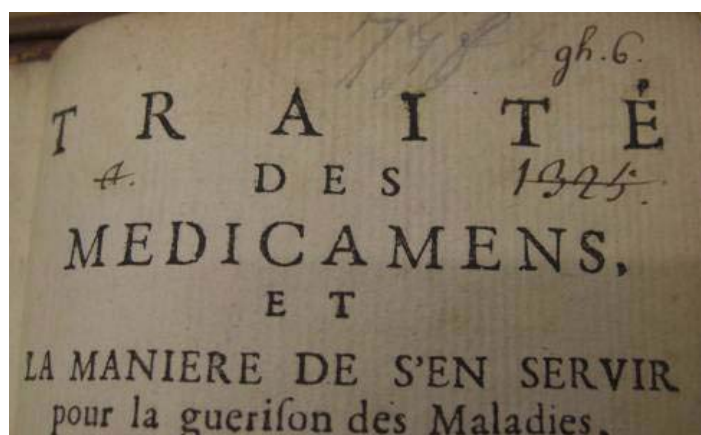


Figure 5

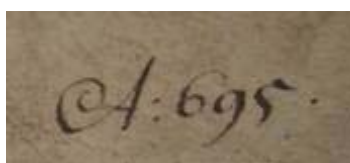


Figure 6

Des catégories spéciales de livres recevaient des séquences spéciales – Pr pour des livres comportant de nombreuses images ou de gravures; Min, utilisé essentiellement pour ceux qui avaient des illustrations en couleur (figure 7); Pr pour du matériel associé à l'Orient; et une séquence numérique pour les périodiques.



Figure 7

Au départ, presque toutes les lettres de l'alphabet furent utilisées : par exemple, les séquences débutant par des lettres minuscules utilisèrent au moins 24 lettres différentes. Ces lettres peuvent avoir représenté des catégories de sujets, mais il existe peu de distinctions entre le contenu représenté dans les différentes séquences. Elles peuvent avoir représenté possiblement des rayons ou des ensembles de rayons. Indépendamment de leur fonction originale, la multiplicité des séquences de lettres éventuellement diminua. La plupart des séquences des livres octavo et des plus petits ne fut utilisé seulement que pour quelques centaines d'exemplaires. Seules les lettres a, c, g, l et R constituèrent des effectifs se chiffrant dans les milliers d'exemplaires, la lettre « a » regroupait plus de 6 000 exemplaires. Il n'existe pas de liste complète de rayonnage pour la bibliothèque de Sloane qui pourrait nous aider à comprendre l'organisation de la bibliothèque. Nous ne pouvons que conclure que les livres étaient disposés dans les rayons selon une séquence continue à l'intérieur de chaque catégorie représentée par les lettres. La numérotation des livres était assez souvent changée d'un type alphanumérique à un autre (figure 8), suggérant une relocalisation physique.

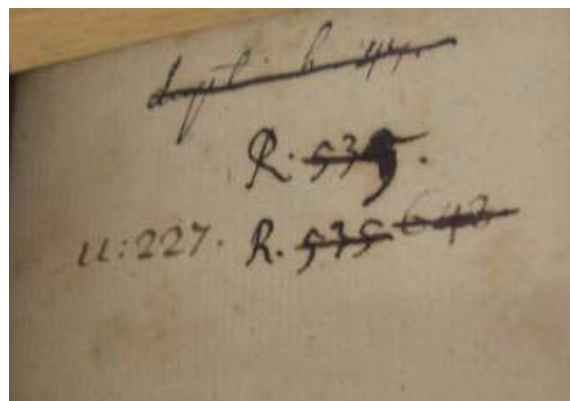


Figure 8

Une fois que les livres de sa collection en 1693 furent catalogués, les acquisitions subséquentes furent inscrites séquentiellement dans des volumes in-folio, avec un index auteur. Ce catalogue fut utilisé jusqu'en 1753. Il est maintenant au département des manuscrits de la *British Library*. Toutefois, les livres médicaux en latin furent inscrits séparément dans une copie intercalée de *GA Merckelin, Lindenius renovatus*, 1686, une bibliographie médicale par auteur. Cette séparation illustre pourquoi il est difficile

d'identifier les livres à partir des catalogues de Sloane. Cela peut avoir été systématique et organisé à ce moment, mais ce double système de catalogage, combiné avec les changements de numérotation, signifie qu'il est maintenant très difficile de percevoir la bibliothèque de Sloane en un ensemble.

La numérotation alphanumérique (numérotation de Sloane) représente le principal moyen d'identifier les livres de Sloane, mais il y en existe d'autres, telles les notes manuscrites et les dédicaces (figure 9), de même que de petites étiquettes de papier posées sur la couverture, le dos ou la page de titre (figure 10). Ces étiquettes auraient permis à l'usager de retrouver les livres par la numérotation, pourtant elles ne se semblent par avoir été utilisées pour tous les livres de la bibliothèque, bien que plusieurs d'entre elles doivent s'être détachées au fil des années : plusieurs reliures contemporaines n'en présentent absolument aucune trace.

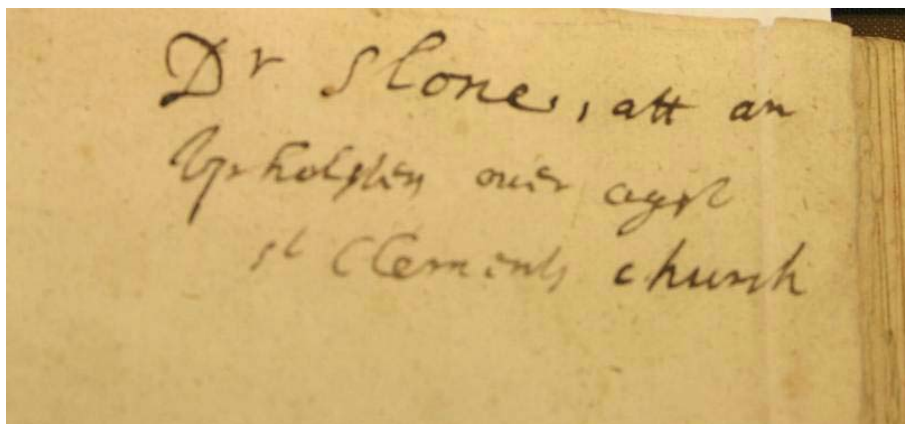


Figure 9



Figure 10

La numérotation de Sloane était inscrite à plusieurs endroits différents – dans la partie supérieure, inférieure ou au centre de la page de titre ou sur la page de garde. Ces pages sont particulièrement vulnérables aux dommages fortuits et à leur disparition pure et simple. Les pratiques anciennes de reliure au *British Museum* causèrent la disparition des pages préliminaires; par conséquent, plusieurs livres provenant probablement de la bibliothèque de Sloane ne peuvent être identifiés formellement. Cependant, le tampon du *British Museum* (figure 11) peut s'avérer utile. Ce tampon était prévu pour être utilisé, en noir, sur tous les livres de Sloane. Malheureusement pour nos recherches, il continua à être utilisé sur des

acquisitions ultérieures du Musée. Toutefois, sa présence sur un livre datant d'avant 1752 ne peut indiquer seulement qu'une forte probabilité que l'exemplaire provienne de la bibliothèque de Sloane.



Figure 11

Le catalogue des livres imprimés de Sloane note la numérotation de Sloane ou d'autres formes d'identification ainsi que d'autre information spécifique à l'exemplaire telle la présence de notes manuscrites, de types de reliure et d'une origine antérieure à Sloane. L'exemple de la figure ci-contre (figure 12) dévoile le propriétaire originel et la date codée de son acquisition.

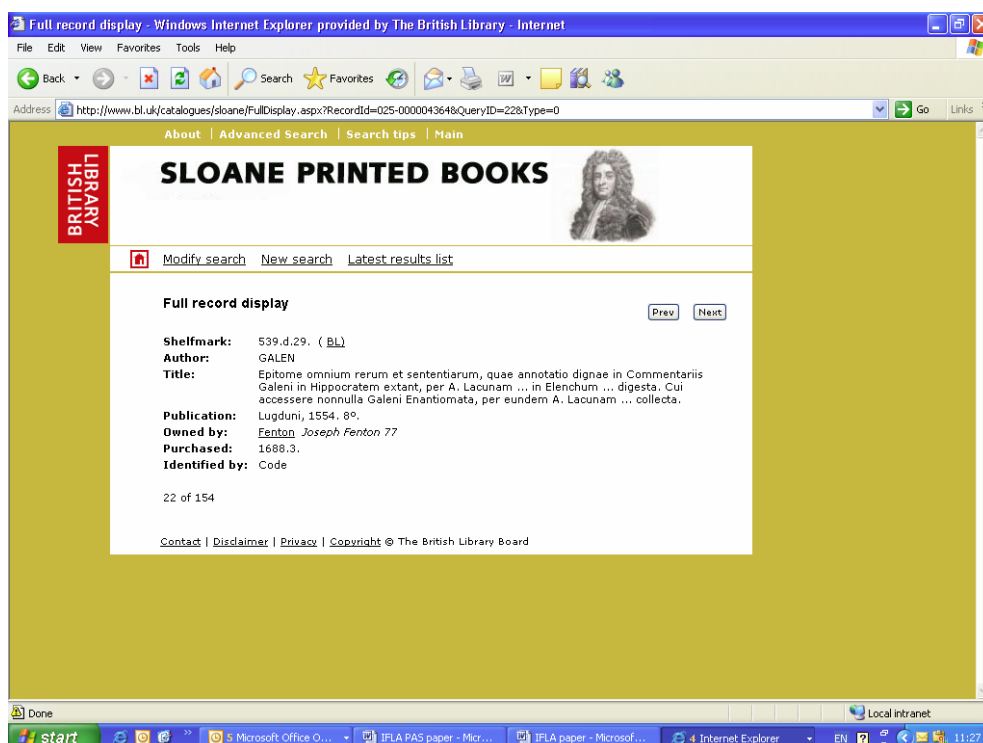


Figure 12

Les livres ayant le tampon noir caractéristique du *British Museum* sont inscrits comme appartenant « probablement » à la bibliothèque de Sloane (voir figure 13).

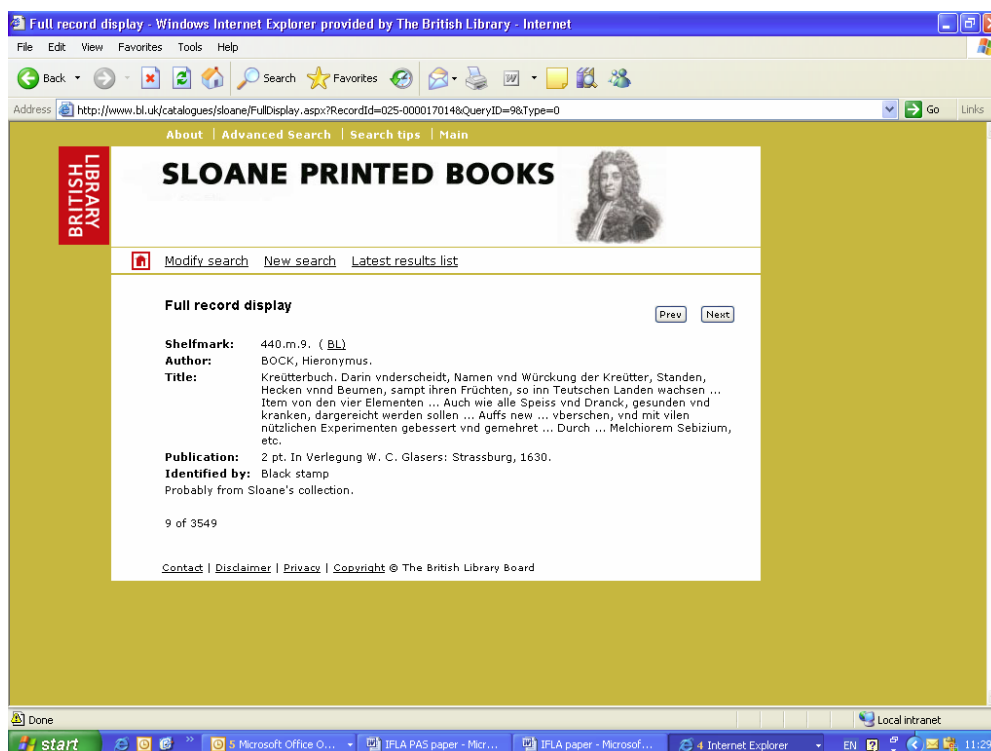


Figure 13

Des améliorations additionnelles relatives aux entrées des notices seront possibles d'ici peu avec l'ajout des sujets et des genres. À ce jour, le genre a été utilisé pour le matériel oriental, les cartes et atlas de même que pour les livres slaves.

Propriétaires antérieurs

La bibliothèque de Sloane comprend des exemplaires uniques, de larges ensembles ou même vraisemblablement l'intégralité d'autres bibliothèques. Il acheta intensivement lors des enchères d'importantes bibliothèques. Présentement, le catalogue identifie plus de 500 propriétaires antérieurs de livres dans sa collection. Ceci représente déjà une ressource précieuse pour l'étude de la transmission des connaissances et l'interaction entre les collectionneurs. Deux des plus importants propriétaires antérieurs sont illustrés (figure 14) : Joseph Fenton, autrement un chirurgien londonien peu connu (c. 1563-1634), avec 275 livres et Jean-Baptiste Colbert (1619-1683), le ministre des finances de Louis XIV dont la bibliothèque fut vendue en 1728 (représentée par 107 livres).

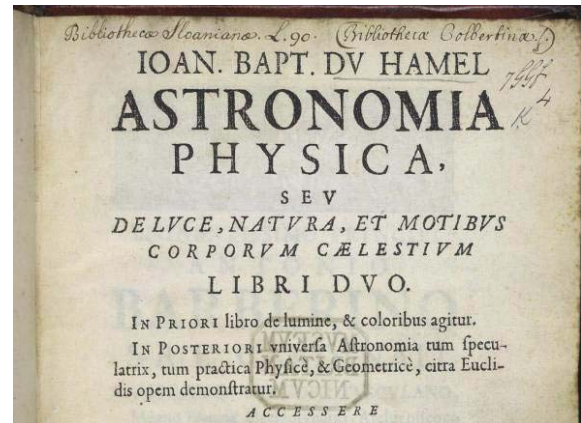
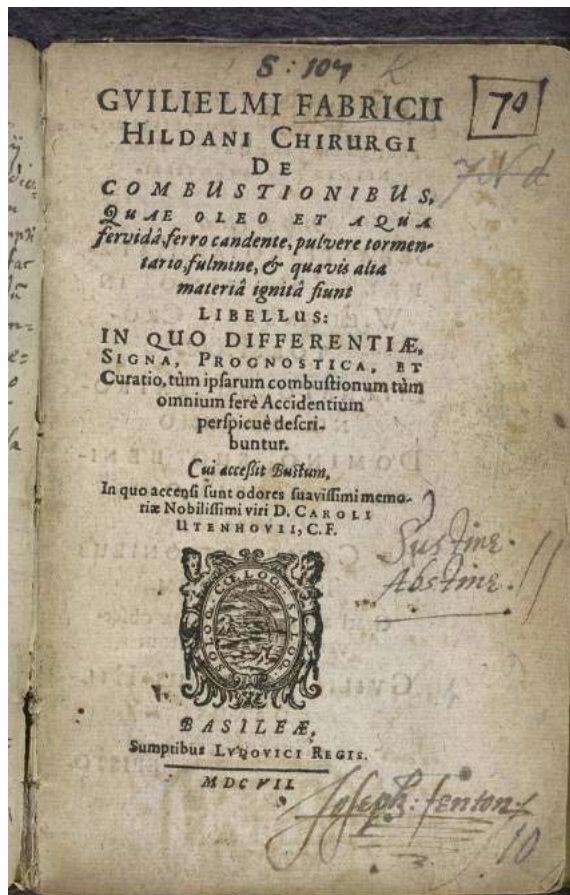


Figure 14

Plusieurs propriétaires antérieurs étaient des praticiens médicaux. Pour n'en citer que quelques uns à titre d'exemple, mentionnons: Walter Charleton, chirurgien (1619-1707); Charles Bernard, chirurgien de la reine Anne (1650-1711); Francis Bernard, chirurgien de Charles II (1627-1698) dont la bibliothèque fut vendue aux enchères en 1698; Henry Stanley, *Fellow* du Collège des chirurgiens (d. 1671) qui souvent notait le prix et le lieu de ses achats. Un certain nombre de chirurgiens français furent également du nombre des propriétaires antérieurs, parmi eux, Jacques Poirier de la Ramée, né à Amboise, diplômé à Montpellier en 1679 ou 1680, il pratiqua à Tours et devint le chirurgien de la cour de Louis XV, il décéda à Paris en 1718; et René Moreau (1587-1656), spécialiste en hygiène et en diététique. D'autres propriétaires étaient des scientifiques : Sloane avait des livres de John Doddy, le père de Samuel Doddy, botaniste et proche de Ray, Petiver et Sloane; Robert Boyle, physicien et chimiste (1627-1691); de James Petiver (1663-1718), apothicaire de Londres et *Fellow* de la Société Royale, fameux pour son étude de la botanique et de l'entomologie; et de Robert Hooke (1635-1703), scientifique et initiateur du microscope. Sloane acquit plusieurs livres en espagnol de William Godolphin, ambassadeur en Espagne; et plusieurs livres en astronomie de Edward Sherburne, poète et classiciste (1618-1702).

Les livres de Sloane hors de la *British Library*

Depuis 2008, nous avons débuté à ajouter au catalogue des livres de Sloane localisés dans d'autres bibliothèques. La plupart sont des «doublons» du *British Museum*, vendus par le Musée entre 1769 et 1832. Typiquement, ils portent le tampon noir du *British Museum*, avec un tampon additionnel indiquant *British Museum duplicate* et la date de son retrait. Plusieurs catalogues de bibliothèques indiquent la provenance du *British Museum* et nous avons

complété l'information en vérifiant les livres pour la numérotation de Sloane et d'autres notes. À ce jour, nous nous sommes surtout concentrés sur les bibliothèques universitaires du Royaume Uni. La bibliothèque de l'université Glasgow, par exemple, possède 7 livres de Sloane, la plupart provenant de la collection de William Hunter. La bibliothèque de l'université Durham en possède pour sa part 16 exemplaires La Société Royale à Londres en abrite 55 exemplaires, la plupart ayant été acquis lors de la vente des doublons de 1830. Plusieurs autres bibliothèques n'incluent pas cette information dans la notice bibliographique du catalogue, ou ne connaissent simplement pas la signification de ces inscriptions. Des rencontres comme celle-ci fournissent une opportunité pour encourager des collègues à identifier la provenance de la bibliothèque de Sloane parmi leurs livres et informer le projet de leur existence. Des bibliothèques en Europe et en Amérique du Nord possèdent plusieurs exemplaires provenant de la collection de Sloane et nous serions ravis de recevoir de l'information à leur sujet.

Estimée à plus de 1000 volumes, la plus grande collection de livres de Sloane localisée à l'extérieur de la *British Library*, est située à la *Bodleian Library* à Oxford. Fait unique, la grande partie de ces livres, des doublons, furent donnés par Sloane de son vivant. Nous avons débuté à recenser les livres de la *Bodleian Library* en utilisant tout d'abord une copie du *Bodleian Benefactor's Register* (Registre des bienfaiteurs de la *Bodleian Library*) aimablement transmis par le Dr Will Poole de *New College*. Puis, nous avons examiné les rayonnages dans les secteurs contenant une forte concentration de matériel médical. Un des aspects les plus intéressants de cette collection réside dans le fait que la plupart des livres comportent une reliure contemporaine alors que la majorité du matériel de la *British Library* a été relié au moins une fois. Il reste beaucoup de travail à accomplir pour évaluer la signification des ces types de reliure, mais nous pourrions d'ici peu avoir une meilleure image de l'aspect de la bibliothèque de Sloane à son époque. Selon l'évidence recueillie à ce jour, il ne commanda pas de reliures dispendieuses ou uniformes, se satisfaisant de structures en vélin de mouton, de veau ou simplement de papier vélin. Toutes les reliures de grand format présentes dans sa collection ne furent pas commandées par lui, mais par les propriétaires antérieurs : les livres de Colbert, par exemple, se retrouvent en maroquin rouge, en vélin ou en vélin peint.

L'examen du traitement des doublons pendant l'existence de Sloane éclaire la gestion qu'il porta à sa grande collection. Il avait certainement de nombreuses copies de plusieurs exemplaires, quelques unes ayant été acquises vraisemblablement lors de l'achat de bibliothèques complètes, ou dans des lots mélangés dans des enchères. On dit qu'il conservait ses doublons dans le grenier et qu'il en donnait à des amis. Mais il semble également qu'il entreprit un élagage à grande échelle ou une certaine rationalisation en vue de réorganiser sa collection ou pour simplement se créer de l'espace pour du nouveau matériel. Des recherches supplémentaires et la comparaison des copies de la *Bodleian* et de la *British Library* promettent l'acquisition de nouvelles données entourant la gestion de sa collection.

Conclusion

Une recherche de ce genre s'appuie énormément sur la présence d'évidences physiques fragiles. Beaucoup de ces évidences a déjà été irrémédiablement perdu ou endommagé à la fois par la dégradation naturelle, les dommages environnementaux, une manipulation et un entreposage déficients, une méconnaissance de la signification des inscriptions manuscrites et vraisemblablement par des pratiques de reliure, au départ bien intentionnées mais qui se sont finalement avérées destructives. Cette recherche ne s'appuie pas seulement sur la reconnaissance de la signification des inscriptions des propriétaires, mais également sur le partage de cette information. Il y a heureusement un nombre croissant des ressources relatives aux études de provenance qui peuvent nous aider. L'un des objectifs du *Sloane Printed Books Project* est de fournir et de rendre public les images de la bibliothèque de Sloane de même que le contexte associé à la provenance des livres antérieurs à Sloane.

De façon similaire avec plusieurs études historiques de bibliothèques, le projet de reconstituer la bibliothèque dispersée de Sloane, est constituée à sa base par une liste de livres. Mais c'est une liste qui peut être recherchée, manipulée et interrogée et qui est enrichie avec de l'information sur l'acquisition, la provenance, la reliure et l'intégrité physique. Cette information supplémentaire peut être utilisée pour analyser comment la bibliothèque fut développée et gérée. La liste des livres ne constitue que le point de départ pour l'analyse, l'interprétation, la comparaison et les études interdisciplinaires.

Actuellement, nous en sommes encore à travailler sur le processus de reconstitution. Pour l'historien du futur, cette bibliothèque reconstituée représentera une riche ressource à extraire pour l'histoire intellectuelle et scientifique de la fin du 17^e siècle et du début du 18^e siècle; à exploiter par l'historien du transfert des connaissances, et par l'historien des propriétaires et des collectionneurs individuels dont les bibliothèques sont représentées à l'intérieur de la collection de Sloane. Nous devons également associer l'analyse de la bibliothèque à la gestion et à l'acquisition des collections d'objets de Sloane – ici, la plupart du travail reste à faire. L'étendue et l'échelle démesurées de la collection de Sloane est l'une des raisons pourquoi il a fait l'objet de peu d'études --- mais nous avons débuté.

ⁱ <http://www.bl.uk/catalogues/sloane>

ⁱⁱ J.S. Finch, «Sir Hans Sloane's Printed Books», *The Library*, 4th se., 22(1942), 67-72.